

Mais le prêtre avait à peine fini sa dernière prière, que voilà la jeune femme qui prend une des mains du vieux chiffonnier et la place sur sa belle tête qu'elle avait inclinée, puis glisse la tête de son fils sous l'autre main et s'écrie :

— Mon brave homme, vous êtes maintenant l'ami du bon Dieu, vous avez communiqué ; donnez-nous, s'il vous plaît, votre bénédiction à tous les deux, cela nous portera bonheur.

— « Oh ! madame, réplique le vieillard troublé, ému, qu'est-ce que vous demandez là ? Je ne suis qu'un pauvre homme, je n'ai pas de bénédiction à vous donner, mais je prie le bon Dieu de vous bénir ; il vous bénira, car vous êtes ses anges. Il n'y a que des anges qui soient bons comme vous. Que Dieu vous bénisse ! oh ! qu'il vous bénisse tous les deux ! »

Et, en prononçant ces paroles, il pleürait, et des larmes coulaient aussi des yeux du prêtre ; mais c'étaient, dit-il, les larmes les plus douces qu'il eût jamais versées.

---

## MISSIONS CANADIENNES

---

### **Lettre d'une sœur de la Providence, Missionnaire chez les sauvages**

Providence du Sacré-Cœur

Kootenay (Colombie Anglaise) 11 janvier 1891.

Ma bien chère Sœur,

Vous pardonnez n'est-ce pas le long silence d'une pauvre missionnaire sauvage. Je n'ai pas besoin de m'excuser sur la multiplicité des occupations, vous savez aussi bien que moi ce que coûte une fondation ; mais je ne sais si vous pouvez vous faire une idée des soins et travaux que nécessitent les détails d'une installation comme celle de Kootenay.

Acceptez, quoiqu'un peu tard mes souhaits de bonne année.

Mes petites sauvagesses sont à jouer. Si vous voyiez comme elles sont déjà bonnes et comme elles s'amusez bien !

Il faut que je vous entretienne de la manière dont nous pas-